Hauts-de-France, Aisne
Soissons
Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Ostensoir-soleil

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02005380
Date de l'enquête initiale : 2012
Date(s) de rédaction : 2013
Cadre de l'étude : mobilier et objets religieux la cathédrale de Soissons
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ostensoir
Précision sur la dénomination : ostensoir-soleil
Titres :

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Historique

Le jeudi 14 octobre 1926, le cinquantième anniversaire de l'ordination du chanoine Gustave Landais (15 octobre 1876), et le trentième anniversaire de son installation comme curé-archiprêtre de la paroisse de la cathédrale de Soissons (22 novembre 1896) sont célébrés dans l'église-mère du diocèse. Pour cette occasion, l'archiprêtre offre à la cathédrale un ostensoir, "merveille d'orfèvrerie". L'hebdomadaire diocésain qui relate la cérémonie ajoute qu'"émaux artistiques, ivoire, vermeil resplendissant, pierres précieuses par lesquelles quelques personnes ont voulu associer leur piété à celle de leur pasteur, constituent pour le Dieu de l'Eucharistie un trône digne de sa Majesté infinie et le témoignage de la munificence et du grand esprit de religion de M. le chanoine Landais". Cet ostensoir est l'œuvre de l'orfèvre parisien Paul Brunet, installé 13 rue de Grenelle-Saint-Germain, comme en témoignent le poinçon insculpé sur l'objet et une étiquette collée au fond de l'écrin. Une inscription commémorative, gravée sous le pied de l'objet, rappelle le contexte du don.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle
Dates : 1926 (porte la date, daté par source)
Stade de la création :
Auteur(s) de l'oeuvre : Paul Brunet (orfèvre, signature)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Gustave, Achille, Evangéliste Landais (donateur, attribution par source)
Lieu d'exécution : Île-de-France, Paris, Paris

Description

L'ostensoir est composé d'un pied circulaire reposant sur quatre supports, d'une tige et d'une gloire rayonnante qui comprend en son centre un réceptacle vitré dans lequel prend place la lunule.
L'objet est réalisé principalement en argent, repoussé - sans doute repoussé au tour pour le pied -. et ciselé. Les éléments en métal sont dorés, à l'exception des deux figurines d'ange qui se détachent sur la face antérieure de l'ostensoir. Ce dernier est orné de quelques éléments en relief, réalisés dans la masse, tels les écoinçons des médaillons de la gloire. Mais il porte surtout un décor fondu à part puis rapporté, en relief ou en ronde-bosse. Appartiennent à ce type de décor les quatre supports du pied, les motifs ornementaux appliqués sur le pied, les symboles des évangélistes fixés à la base de la tige, les figurines des deux anges et les éléments décoratifs qui environnent la gloire.
L'ivoire taillé, tourné et poli, rentre dans la structure de la tige et d'une partie des rayons, puis dans le décor de la croix sommitale.

Des médaillons en argent ou cuivre, recouverts de peinture à l'émail, sont rapportés sur l'ostensoir à l'aide de rubans d'argent doré. Une peinture à l'émail recouvre également le nœud qui interrompt la tige.
Enfin l'objet est rehaussé par l'inclusion de plusieurs perles et pierres précieuses (diamant, améthyste, turquoise, etc.), provenant vraisemblablement de bagues, pendants d'oreille ou broches offerts par les paroissiennes.
La lunule est formée par deux disques de cristal maintenus par une monture en argent doré.

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : orfèvrerie
Eléments structurels, forme, fonctionnement : plan, circulaire ; pied, 4

Matériaux : argent (en plusieurs éléments) : fondu, découpé, repoussé, ciselé, doré, décor en relief, décor en ronde-bosse, décor dans la masse, décor rapporté ; ivoire (en plusieurs éléments) : taillé, tourné, poli ; cuivre (?, décor) : peinture à l'émail

Mesures :
h = 80 ; la = 39 ; d = 28. La largeur est celle des rayons et le diamètre est celui du support, pieds compris.

Représentations :
L'ostensoir repose sur quatre supports en forme de dragons, la gueule ouverte. Le pied est orné de plusieurs motifs identiques associant une amphore axiale posée sur un socle et des rinceaux de style Renaissance s'achevant en tête de dauphin. Ces compositions alternent avec quatre médaillons circulaires occupés par des saints auréolés, vus à mi-corps. On reconnaît sur deux d'entre eux saint Gervais et saint Protais, lisant dans un livre et tenant la palme du martyre, représentés à partir des statues des mêmes saints sculptées par Gilles Guérin pour le deuxième jubé de la cathédrale. Sur le troisième, un saint évêque mitré et crossé écrit avec une plume dans un recueil ouvert. L'absence d'attribut ne permet pas son identification. Il pourrait peut-être s'agir de saint Ambroise (Docteur et Père de l'Église), qui a présidé à l'invention du corps des martyrs Gervais et Protais à Milan. Enfin le quatrième médaillon est réservé à un jeune saint martyr anonyme, qui regarde le crucifix qu'il tient, et serre contre lui une palme.
À la base de la tige, se détachent les quatres symboles des évangélistes, sous la forme des traditionnelles têtes ailées : une humaine et trois animalières. Au-dessus, des feuilles d'acanthe s'élèvent contre la tige dont le nœud est remplacé par un globe céleste constellé d'étoiles. Immédiatement au-dessus du globe, deux rinceaux servent de socle à deux anges vus de face, les ailes éployées, présentant un phylactère à hauteur d'épaules.
La gloire circulaire, dominée par une croix, est entourée de rayons en forme de piques et d'une bordure de vases et de rinceaux de style Renaissance, comparables à ceux qui agrémentent le pied. Ici, l'ouverture centrale vitrée n'est pas environnée - comme souvent - par des nuées ou des chérubins, mais par huit médaillons encadrés par des écoinçons feuillagés. Ces médaillons comportent la figuration à mi-corps d'un saint personnage, entretenant un étroit rapport avec le diocèse, ou dont l'action spirituelle a concerné le sacrement de l'Eucharistie. La statue de Notre-Dame de Liesse couronnée est suivie à droite par un religieux régulier, à l'habit de couleur claire. Il s'agit sans doute de saint Norbert, fondateur de l'ordre des prémontrés, vainqueur à Anvers de l'hérésie de Tanquelin, concernant les sacrements et en particulier l'Eucharistie. Vient ensuite le pape saint Grégoire 1er le Grand (reconnaissable à la colombe du Saint-Esprit qui vole près de lui), qui fut l'instrument d'un miracle eucharistique au cours d'une messe. Lui succèdent saint Crépin, évangélisateur de Soissons, tenant un marteau de cordonnier et la palme du martyre, puis saint Joseph avec le lys symbolique de sa vertu. Saint Crépinien tenant un outil de cordonnier et la palme du martyre fait pendant à saint Crépin ; puis un pape bénissant - non identifié - vient en regard de saint Grégoire. Enfin, le dernier personnage, un jeune homme imberbe qui tient une plume et un livre, est probablement saint Jean l'évangéliste. Le revers de la gloire ne comporte qu'un bas-relief, quatre fois reproduit. Il représente, dans un style néoRenaissance, un ange à mi-corps, de face et en prière, émergeant de rinceaux.

Inscriptions & marques : poinçon de maître ((non identifié), sur l'oeuvre, sur partie rapportée), garantie gros ouvrages 1er titre Paris 1838-1973 (sur l'oeuvre, sur partie rapportée), marque (imprimé, sur étiquette), inscription concernant le donateur (gravé, sur partie rapportée), inscription (fondu, en relief)

Précisions et transcriptions :
Le poinçon de 1er titre et garantie, ainsi que le poinçon d'orfèvre, sont insculpés sur plusieurs éléments constitutifs de l'ostensoir et sur l'organe de préhension de la lunule.
Une étiquette imprimée, portant le nom et l'adresse de l'orfèvre, est collée à l'intérieur de l'écrin : BRONZES ORFEVRERIE / CHASUBLERIE / P. BRUNET / 13 Rue de Grenelle St Germ[ai]n / PARIS.
Une inscription latine, qui rappelle le contexte du don de cet ostensoir, est gravée sur un disque de bronze doré qui obture le dessous du pied :
PRÆ CLARUM ISTUD OSTENSORIUM, EBORE AURO GEMMISQUE EXORNATUM. /

SANCTORUMQUE CIRCUMDUCTIS FIGURIS DITATUM SUÆ OFFEREBAT PAROECIÆ /
R.-D. GUSTAVUS LANDAIS, ARCHIPRESBYTER SUESSIONENSIS ; /
ÆTATIS SUÆ ANNO SEPTUAGESIMO TERTIO. /
CONSECRATIONIS SUÆ SACERDOTALIS ANNO QUINQUAGESIMO ET ANNIVERSARIO /
DIE 15 OCT. 1876-1926. /
ARCHIPRESBYTERATUS SUI TRIGESIMO ANNO 1896-1926.
LAUS DEO, ET S.S. EUCHARISTIÆ SUPREMUS HONOR.
L'inscription dit en substance que Gustave Landais, archiprêtre de Soissons, a offert à sa paroisse cet ostensoir étincelant, orné d'ivoire, d'or et de pierres et enrichi de figures de saints disposées en cercle. Ce don a été fait, à l'âge de 73 ans, pour célébrer l'anniversaire de ses cinquante ans d'ordination (15 octobre 1876-1926) et celui de ses trente années passées à la tête de l'archiprêtré de Soissons. Louange à Dieu et suprême honneur à la très sainte Eucharistie.
Les deux statuettes d'anges qui ornent la face antérieure de l'objet présentent un phylactère portant une inscription en relief. Sur le premier, on lit : VENITE (venez), et sur le second : ADOREMUS (adorons).

État de conservation

bon état

L'ostensoir est en parfait état. Néanmoins, le globe céleste et un médaillon ont perdu chacun un éclat d'émail.

Statut, intérêt et protection

Cet ostensoir, qui est le fruit d'une commande particulière, est remarquable par sa taille, les matériaux précieux qui le composent et son décor qui se réfère en grande partie à l'histoire religieuse du diocèse de Soissons.

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété d'une association diocésaine

Références documentaires

Bibliographie

- **Noces d'or sacerdotales du chanoine Landais, curé de la cathédrale de Soissons.** *La Semaine Religieuse du diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin. Organe de l'Union des Catholiques de l'Aisne*. 1926, 53e année, samedi 23 octobre 1926, n° 43.
  p. 670-676.

Illustrations

Vue de la face
antérieure de l'ostensoir.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20130200031NUC2A

Vue du revers de l'ostensoir.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20130200033NUC2A

Détail de la face
antérieure : les deux anges.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20130200032NUC2A

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Présentation du mobilier de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais de Soissons (IM02002751) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Vue de la face antérieure de l'ostensoir.

IVR22_20130200031NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du revers de l'ostensoir.

IVR22_20130200033NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Détail de la face antérieure : les deux anges.

IVR22_20130200032NUC2A
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation